



## ***PRIERE POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE***

*Place Hosh al-Bieaa (place de l'Eglise) à Mossoul  
Dimanche 7 mars 2021*



### ***SALUT DU SAINT-PERE AVANT LA PRIERE***

*Chers frères et sœurs,*

*Chers amis !*

Je remercie l'Archevêque Najeeb Michael pour ses paroles de bienvenue et je suis particulièrement reconnaissant au Père Raid Kallo et à Monsieur Gutayba Aagha pour leurs touchants témoignages.

Merci beaucoup, Père Raid. Vous nous avez parlé du déplacement forcé de nombreuses familles chrétiennes de leurs maisons. La diminution tragique des disciples du Christ, ici et dans tout le Moyen-Orient, est un dommage incalculable non seulement pour les personnes et les communautés intéressées, mais pour la société elle-même qu'ils laissent derrière eux. En effet, un tissu culturel et religieux aussi riche de diversité est affaibli par la perte de n'importe lequel de ses membres, aussi petit soit-il. Comme dans un de vos tapis artistiques, un petit fil arraché peut endommager l'ensemble. Mon Père, vous avez parlé de l'expérience fraternelle que vous vivez avec les musulmans, après être revenu à Mossoul. Vous avez trouvé accueil, respect, collaboration. Merci, mon Père, pour avoir partagé ces signes que l'Esprit fait fleurir dans le désert, et pour nous avoir montré qu'il est possible d'espérer la réconciliation et une nouvelle vie.

Monsieur Agha, vous nous avez rappelé que la véritable identité de cette ville est celle de la coexistence harmonieuse entre des personnes d'origines et de cultures différentes. C'est pourquoi j'apprécie grandement votre invitation à la communauté chrétienne à revenir à Mossoul, et à assumer le rôle vital qui est le sien dans le processus de redressement et de renouveau.

Aujourd'hui nous élevons tous nos voix en prière vers Dieu Tout-Puissant pour toutes les victimes de la guerre et des conflits armés. Ici à Mossoul les tragiques conséquences de la guerre et des hostilités ne sont que trop évidentes. Comme il est cruel que ce pays, berceau de civilisations, ait été frappé par une tempête aussi inhumaine, avec d'antiques lieux de culte détruits et des milliers et des milliers de personnes – musulmanes, chrétiennes, les yézidis, qui ont été anéantis cruellement par le terrorisme, et autres – déplacées de force ou tuées !

Aujourd'hui, malgré tout, nous réaffirmons notre conviction que la fraternité est plus forte que le fratricide, que l'espérance est plus forte que la mort, que la paix est plus forte que la guerre. Cette conviction parle d'une voix plus éloquente que celle de la haine et de la violence ; et jamais elle ne pourra être étouffée dans le sang versé par ceux qui pervertissent le nom de Dieu en parcourant des chemins de destruction.

---

### **PAROLES INTRODUCTIVES DU SAINT-PERE**

Avant de prier pour toutes les victimes de la guerre dans cette ville de Mossoul, en Iraq et dans tout le Moyen Orient, je voudrais partager avec vous ces pensées :

Si Dieu est le Dieu de la vie – et il l'est – il ne nous est pas permis de tuer nos frères en son nom.

Si Dieu est le Dieu de la paix – et il l'est – il ne nous est pas permis de faire la guerre en son nom.

Si Dieu est le Dieu de l'amour – et il l'est – il ne nous est pas permis de haïr nos frères.

Maintenant prions ensemble pour toutes les victimes de la guerre, afin que Dieu Tout Puissant leur accorde la vie éternelle et la paix sans fin, et qu'il les accueille dans ses bras très aimants. Et prions aussi pour nous tous, afin qu'au-delà des appartenances religieuses, nous puissions vivre en harmonie et en paix, conscients qu'aux yeux de Dieu nous sommes tous frères et sœurs.



## **PRIERE**

Dieu très haut, Seigneur du temps et de l'histoire, par amour tu as créé le monde et tu ne cesses jamais de déverser tes bénédictions sur tes créatures. Toi, au-delà de l'océan de la souffrance et de la mort, au-delà des tentations de la violence, de l'injustice et du gain inique, accompagne tes fils et tes filles avec un tendre amour de Père.

Mais nous les hommes, ingrats à l'égard de tes dons et distraits par nos préoccupations et par nos ambitions trop terrestres, nous avons souvent oublié tes desseins de paix et d'harmonie. Nous nous sommes enfermés en nous-mêmes et dans nos intérêts partisans et, indifférents à toi et aux autres, nous avons fermé les portes à la paix. S'est ainsi répété ce que le prophète Jonas avait entendu dire de Ninive : la méchanceté des hommes est montée jusqu'au ciel (cf. *Jon* 1, 2). Nous n'avons pas élevé des mains pures vers le Ciel (cf. *1 Tm* 2, 8), mais de la terre est monté une fois encore le cri du sang innocent (cf. *Gn* 4, 10). Les habitants de Ninive, dans le récit de Jonas, ont écouté la voix de ton prophète et ont trouvé le salut dans la conversion. Nous aussi, Seigneur, alors que nous te confions les nombreuses victimes de la haine de l'homme contre l'homme, nous invoquons ton pardon et nous implorons la grâce de la conversion :

*Kyrie eleison ! Kyrie eleison ! Kyrie eleison !*

Seigneur notre Dieu, dans cette ville, deux symboles témoignent du perpétuel désir de l'humanité de se rapprocher de toi : la mosquée Al-Nouri avec son minaret Al Hadba, et l'église Notre Dame de l'horloge. C'est une horloge qui depuis plus de cent ans rappelle aux passants que la vie est brève et que le temps est précieux. Apprend-nous à comprendre que tu nous as confié ton dessein d'amour, de paix et de réconciliation, afin que nous le réalisions dans le temps, au cours du bref passage de notre vie terrestre. Fais-nous comprendre que c'est seulement en le mettant en pratique sans délai, que cette ville et ce pays pourront être reconstruits et que les cœurs déchirés par la douleur pourront être guéris. Aide-nous à ne pas passer notre temps au service de nos intérêts égoïstes, personnels ou de groupe, mais au service de ton dessein d'amour. Et quand nous nous égarons, fais que nous puissions écouter la voix des vrais hommes de Dieu et nous ressaisir à temps, pour ne pas nous laisser ruiner encore par la destruction et la mort.

Nous te confions ceux dont la vie terrestre a été écourtée par la main violente de leurs frères, et nous t'implorons aussi pour tous ceux qui ont fait du mal à leurs frères et à leurs sœurs : qu'ils se repentent, touchés par la puissance de ta miséricorde.

*Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.*

*Requiescant in pace. Amen.*





## **VISITE A LA COMMUNAUTE DE QARAQOSH**

### ***DISCOURS DU SAINT-PERE***

*Eglise de l'Immaculée Conception à Qaraqosh  
Dimanche 7 mars 2021*

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Je rends grâce au Seigneur pour l'occasion qu'il me donne d'être parmi vous ce matin. J'ai attendu avec impatience ce moment. Je remercie Sa Béatitudo le Patriarche Ignace Youssif Younan pour ses paroles de salutation, et aussi Madame Doha Sabah Abdallah et le Père Ammar Yako pour leurs témoignages. En vous regardant, je vois la diversité culturelle et religieuse des habitants de Qaraqosh, et cela montre quelque chose de la beauté que votre région offre pour l'avenir. Votre présence ici rappelle que la beauté n'est pas unicolore, mais qu'elle rayonne par la variété et les différences.

En même temps, avec grande tristesse, nous regardons tout autour et nous voyons d'autres signes, des signes du pouvoir destructeur de la violence, de la haine et de la guerre. Que de choses ont été détruites ! Et combien doivent être reconstruites. Notre rencontre montre que le terrorisme et la mort n'ont jamais le dernier mot. Le dernier mot appartient à Dieu et à son Fils, vainqueur du péché et de la mort. Même au milieu des dévastations du terrorisme et de la guerre, nous pouvons voir, avec les yeux de la foi, le triomphe de la vie sur la mort. Vous avez devant vous l'exemple de vos pères et de vos mères dans la foi qui ont adoré et loué Dieu en ce lieu. Ils ont persévéré dans une ferme espérance sur leur chemin terrestre, faisant confiance à Dieu qui ne déçoit jamais et qui nous soutient toujours de sa grâce. Le grand héritage spirituel qu'ils nous ont laissé continue de vivre en vous. Etreignez cet héritage ! Cet héritage est votre force ! Le moment est venu de reconstruire et de recommencer, en se confiant à la grâce de Dieu qui guide le destin de tout homme et de tous les peuples. Vous n'êtes pas seuls ! L'Eglise toute

entière vous est proche, par la prière et la charité concrète. Et dans cette région, beaucoup vous ont ouvert les portes quand il y en avait besoin.

Très chers, c'est le moment de restaurer non seulement les édifices, mais aussi d'abord les liens qui unissent communautés et familles, jeunes et anciens. Le prophète Joël dit : « Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions » (Jl 3, 1). Quand les anciens et les jeunes se rencontrent, que se passe-t-il ? Les anciens rêvent, ils rêvent d'un avenir pour les jeunes ; et les jeunes peuvent accueillir ces rêves et prophétiser, les mettre en œuvre. Quand les anciens et les jeunes s'unissent, nous préservons et transmettons les dons que Dieu fait. Regardons nos enfants sachant qu'ils hériteront non seulement d'une terre, d'une culture et d'une tradition, mais aussi des fruits vivants de la foi que sont les bénédictions de Dieu sur cette terre. Je vous encourage à ne pas oublier qui vous êtes et d'où vous venez ! à protéger les liens qui vous tiennent ensemble, à protéger vos racines !

Il y a sûrement des moments où la foi peut vaciller, lorsqu'il semble que Dieu ne voit pas ni n'agit. Cela a été vrai pour vous aux jours les plus sombres de la guerre, et cela est vrai aussi en ces jours de crise sanitaire mondiale et de grande insécurité. En ces instants, rappelez-vous que Jésus est à votre côté. Ne cessez pas de rêver ! Ne vous rendez pas, ne perdez pas l'espérance ! Du ciel, les saints veillent sur nous : invoquons-les et ne nous laissons pas de demander leur intercession. Et il y a aussi « les saints de la porte d'à côté » « qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu » (Exhort. ap. [Gaudete et exsultate](#), n. 7). Cette terre en a beaucoup, c'est une terre où les saints, hommes et femmes, sont nombreux. Laissez-les vous accompagner vers un avenir meilleur, un avenir d'espérance.

Une chose qu'a dite Madame Doha m'a bouleversé : elle a dit que le pardon est nécessaire de la part de ceux qui ont survécu aux attaques terroristes. Pardon : c'est une parole clé. Le pardon est nécessaire pour demeurer dans l'amour, pour demeurer chrétien. La route vers une pleine guérison peut-être encore longue, mais je vous demande, s'il vous plaît, de ne pas vous décourager. La capacité de pardonner est nécessaire et, en même temps, le courage de lutter. Je sais que cela est très difficile. Mais nous croyons que Dieu peut apporter la paix sur cette terre. Nous lui faisons confiance et, avec toutes les personnes de bonne volonté, nous disons « non » au terrorisme et à l'instrumentalisation de la religion.

Le Père Ammar, en rappelant les horreurs du terrorisme et de la guerre, a remercié le Seigneur qui vous a toujours soutenus dans les temps bons et dans les mauvais, dans la santé et dans la maladie. La gratitude naît et grandit lorsque nous nous souvenons des dons et des promesses de Dieu. La mémoire du passé façonne le présent et nous porte en avant vers l'avenir.

A tout moment, rendons grâce à Dieu pour ses dons et demandons-lui d'accorder paix, pardon et fraternité à cette terre et à ceux qui l'habitent. Ne nous laissons pas de prier pour la conversion des cœurs et pour le triomphe d'une culture de la vie, de la réconciliation et de l'amour fraternel, dans le respect des différences, des diverses traditions religieuses, dans l'effort de construire un avenir d'unité et de collaboration entre toutes les personnes de bonne volonté. Un amour fraternel qui reconnaisse « les valeurs fondamentales de la commune humanité, valeurs au nom desquelles on peut et on doit collaborer, construire et dialoguer, pardonner et grandir » (Enc. [Fratelli tutti](#), n.283).

Lorsque j'arrivais avec l'hélicoptère, j'ai vu la statue de la Vierge Marie sur cette église de l'Immaculée Conception, et je lui ai confié la renaissance de cette ville. La Vierge non seulement nous protège d'en haut, mais elle descend vers nous avec une tendresse maternelle. Sa représentation a été ici blessée et bafouée, mais le visage de la Mère de Dieu continue à nous regarder avec tendresse. Car c'est ainsi que font les mères : elles consolent, elles confortent, elle donne vie. Et je voudrais dire merci de tout cœur à toutes les mères et les femmes de ce pays, des femmes courageuses qui continuent à donner vie malgré les exactions et les blessures.

Que les femmes soient respectées et protégées ! Que leur soient données attention et opportunités ! Et maintenant prions ensemble notre Mère, invoquant son intercession pour vos nécessités et vos projets. Je vous mets tous sous sa protection. Et je vous demande, s'il vous plait, de ne pas oublier de prier pour moi.



MESSE A ERBIL





## **HOMELIE DU SAINT-PERE**

*Stade "Franso Hariri"*

*Dimanche 7 mars 2021*

Saint Paul nous a rappelé que « le Christ est puissance de Dieu et sagesse de Dieu » (*1 Co 1, 24*). Jésus a révélé cette puissance et cette sagesse surtout par la miséricorde et le pardon. Il n'a pas voulu le faire par des démonstrations de force ou en imposant d'en haut sa voix, ni par de longs discours ou des étalages de science inégalable. Il l'a fait en donnant sa vie sur la croix. Il a révélé sa sagesse et sa puissance divines en nous montrant, jusqu'à la fin, la fidélité de l'amour du Père, la fidélité du Dieu de l'Alliance qui a fait sortir son peuple de l'esclavage et l'a guidé sur le chemin de la liberté (cf. *Ex 20, 1-2*).

Comme il est facile de tomber dans le piège de penser que nous devons montrer aux autres que nous sommes forts, que nous sommes sages... dans le piège de nous faire de fausses images de Dieu qui nous donnent sécurité... (cf. *Ex 20, 4-5*). En réalité, c'est le contraire, nous avons tous besoin de la puissance et de la sagesse de Dieu révélées par Jésus sur la croix. Sur le Calvaire il a offert au Père les blessures par lesquelles nous avons été guéris (cf. *1 P 2, 24*). Ici, en Irak, combien de vos frères et sœurs, amis et concitoyens portent les blessures de la guerre et de la violence, des blessures visibles et invisibles. La tentation est de leur répondre, ainsi qu'à d'autres faits douloureux, avec une force humaine, avec une sagesse humaine. Jésus nous montre au contraire la voie de Dieu, celle que lui a parcourue et sur laquelle il nous appelle à le suivre.

Dans l'Evangile que nous venons d'entendre (*Jn 2, 13-25*), nous voyons comment Jésus a chassé du Temple de Jérusalem les changeurs et tous ceux qui achetaient et vendaient. Pourquoi Jésus at-t-il fait ce geste si fort, si provoquant ? Il l'a fait parce que le Père l'a envoyé purifier le Temple : non seulement le temple de pierre, mais surtout celui de notre cœur. De même que Jésus n'a pas toléré que la maison de son Père devienne un marché (cf. *Jn 2, 16*), ainsi il désire que notre cœur ne soit pas un lieu d'agitation, de désordre et de confusion. Le cœur doit être nettoyé, mis en ordre, purifié. De quoi ? Des tromperies qui le salissent, des duplicités de l'hypocrisie. Nous en avons tous. Ce sont des maladies qui font du mal au cœur, qui salissent la vie, la rendent double. Nous avons besoin d'être nettoyés de nos sécurités trompeuses qui marchandent la foi en Dieu avec des choses qui passent, avec les convenances du moment. Nous avons besoin que soient chassés de notre cœur et de l'Eglise les suggestions néfastes du pouvoir et de l'argent. Pour nettoyer le cœur nous avons besoin de nous salir les mains : de nous sentir responsables et non pas de rester à regarder alors que le frère ou la sœur souffre. Mais comment purifier le cœur ? Nous ne sommes pas capables tout seuls, nous avons besoin de Jésus. Il a le pouvoir de vaincre nos maux, de guérir nos maladies, de restaurer le temple de notre cœur.

Pour confirmer cela, en signe de son autorité, Jésus dit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai » (v. 19). Jésus-Christ, lui seul, peut purifier des œuvres du mal, lui qui est mort et ressuscité, lui qui est le Seigneur ! Chers frères et sœurs, Dieu ne nous laisse pas mourir dans notre péché. Même quand nous lui tournons le dos, il ne nous abandonne jamais à nous-mêmes. Il nous cherche, il nous suit pour nous appeler au repentir et pour nous purifier. « Par ma vie – dit le Seigneur par la bouche d'Ezéchiel – je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais bien plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive » (33, 11). Le Seigneur veut que nous soyons sauvés et que nous devenions un temple vivant de son amour, dans la fraternité, dans le service, dans la miséricorde.

Jésus nous purifie non seulement de nos péchés, mais il nous rend participants de sa puissance même et de sa sagesse. Il nous libère d'une manière de comprendre la foi, la famille, la

communauté, qui divise, qui oppose, qui exclut, afin que nous puissions construire une Eglise et une société ouvertes à tous et soucieuse de nos frères et sœurs les plus nécessiteux. Et en même temps, il nous fortifie afin que nous sachions résister à la tentation de chercher à se venger, qui fait s'enfoncer dans une spirale de représailles sans fin. Avec la puissance de l'Esprit Saint, il nous envoie, non pas faire du prosélytisme, mais comme ses disciples missionnaires, des hommes et des femmes appelés à témoigner que l'Évangile a le pouvoir de changer la vie. Le Ressuscité fait de nous des instruments de la paix de Dieu et de sa miséricorde, des artisans patients et courageux d'un nouvel ordre social. Ainsi, par la force du Christ et de son Esprit, il se produit ce que l'Apôtre Paul prophétise aux Corinthiens : « Ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes » (1 Co 1, 25). Des communautés chrétiennes composées de personnes humbles et simples deviennent signe du Règne qui vient, Règne d'amour, de justice et de paix.

« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai » (Jn 2, 19). Il parlait du temple de son corps, et donc aussi de son Eglise. Le Seigneur nous promet que, par la puissance de sa Résurrection, il peut nous relever, nous et nos communautés, des ruines causées par l'injustice, par la division, et par la haine. C'est la promesse que nous célébrons dans cette Eucharistie. Avec les yeux de la foi, reconnaissons la présence du Seigneur crucifié et ressuscité au milieu de nous, et apprenons à accueillir sa sagesse libératrice, à nous reposer dans ses blessures, et à trouver la guérison et la force de servir son Règne qui vient dans notre monde. Par ses blessures nous avons été guéris (cf. 1 P 2, 24), dans ses blessures, chers frères et sœurs, nous trouvons le baume de son amour miséricordieux parce que lui, le Bon Samaritain de l'humanité, désire oindre toute blessure, guérir tout souvenir douloureux et insuffler un avenir de paix et de fraternité sur cette terre.

L'Eglise en Irak, par la grâce de Dieu, a fait et est en train de faire beaucoup pour proclamer cette merveilleuse sagesse de la croix, répandant la miséricorde et le pardon du Christ, spécialement aux plus nécessiteux. Même au milieu de grandes pauvretés et difficultés, nombreux parmi vous ont généreusement offert une aide concrète et une solidarité aux pauvres et aux personnes souffrantes. Ceci est l'une des raisons qui m'ont poussé à venir en pèlerinage parmi vous, à vous remercier et vous confirmer dans la foi et dans le témoignage. Aujourd'hui, je peux voir et toucher du doigt le fait que l'Eglise en Irak est vivante, que le Christ vit et œuvre dans ce peuple saint et fidèle qui est le sien.

Chers frères et sœurs, je vous confie, ainsi que vos familles et vos communautés, à la protection maternelle de la Vierge Marie qui a été associée à la passion et à la mort de son Fils, et qui a participé à la joie de sa résurrection. Qu'elle intercède pour nous et nous conduise à lui, *puissance et sagesse de Dieu*.

---

### **Salutation à la fine de la Messe**

Je salue avec affection Sa Sainteté Mar Gewargis III, Catholico-Patriarche de l'Eglise Assyrienne d'Orient, qui réside dans cette ville et nous honore de sa présence. Merci, merci, cher Frère ! Avec lui j'embrasse les chrétiens des diverses confessions : beaucoup ici ont versé leur sang sur le même sol ! Mais nos martyrs resplendissent ensemble, étoiles dans le même ciel ! De là-haut ils nous demandent de marcher ensemble, sans hésiter, vers la plénitude de l'unité.

Au terme de cette célébration, je remercie l'Archevêque Mgr Bashar Matti Warda, ainsi que Mgr Nizar Semaan et mes autres frères Evêques, qui ont beaucoup travaillé pour ce voyage. Je suis reconnaissant à vous tous qui l'avez préparé et accompagné par la prière et qui m'avez accueilli avec affection. Je salue en particulier, la chère population kurde. J'exprime ma vive reconnaissance au Gouvernement et aux autorités civiles pour leur contribution indispensable ;

et je remercie tous ceux qui, de bien des manières, ont contribué à l'organisation de tout le voyage en Irak, les Autorités irakiennes – toutes – et les nombreux volontaires. Merci à tous !

Durant ces jours passés au milieu de vous, j'ai entendu des voix de douleur et d'angoisse, mais j'ai aussi entendu des voix d'espérance et de consolation. Et c'est le mérite, en grande partie, de ces inlassables bonnes œuvres qui ont été rendues possibles grâce aux institutions religieuses de chaque confession, grâce à vos Eglises locales et aux diverses organisations caritatives qui assistent les gens de ce pays dans l'œuvre de reconstruction et de renaissance sociale. Je remercie de façon particulière, les membres de la ROACO et les agences qu'ils représentent.

Maintenant, se rapproche le moment de repartir pour Rome. Mais l'Irak restera toujours avec moi, dans mon cœur. Je vous demande à tous, chers frères et sœurs, de travailler ensemble dans l'unité pour un avenir de paix et de prospérité qui ne laisse personne à la traîne et ne discrimine personne. Je vous assure de ma prière pour ce pays bien aimé. Je prie de façon particulière pour que les membres des différentes communautés religieuses, avec les hommes et les femmes de bonne volonté, coopèrent afin de nouer des liens de fraternité et de solidarité au service du bien et de la paix. *Salam, salam, salam ! Shukrán ! [Merci] !* Que Dieu vous bénisse tous ! Que Dieu bénisse l'Irak ! *Allah ma'akum ! [Que Dieu soit avec vous].*

